

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Centre d'Histoire Espaces et Cultures

CHEC

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Blaise Pascal - UBP

Centre National de la recherche Scientifique - CNRS

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel COSNARD, président

*Au nom du comité d'experts,<sup>2</sup>*

Michel FIGEAC, président du comité

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

## Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Centre d'Histoire Espaces et cultures

Acronyme de l'unité : CHEC

Label demandé : Équipe d'accueil

N° actuel : EA 1001

Nom du directeur (2015-2016) : M. Philippe BOURDIN

Nom du porteur de projet (2017-2021) : M. Philippe BOURDIN

## Membres du comité d'experts

Président : M. Michel FIGEAC, Université Bordeaux-Montaigne

Experts : M. Pierre-Yves BEAUREPAIRE, Université Nice Sophia-Antipolis (représentant du CNU)

M. Alain Bouet, Université Bordeaux-Montaigne

M. Olivier DARD, Université Paris 4-Sorbonne

M<sup>me</sup> Béatrice JOYEUX-PRUNEL, ENS Ulm, Paris

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Maurice CARREZ

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Mathias BERNARD, Université Blaise Pascal

M. Pierre HENRARD, Université Blaise Pascal

Directeur ou représentant de l'École Doctorale :

M. Éric LYSØE, ED 370, SHS « Sciences humaines et sociales »

## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

Le Centre d'Histoire Espaces et Cultures (CHEC) a été fondé en 1991 sous le nom initial de Centre d'Histoire des Entreprises et des communautés- titre qui traduisait une spécialité d'histoire économique qui a disparu depuis 15 ans. Il a conduit (directement ou en association) pas moins de 6 projets de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR). Il est hébergé dans les locaux de la Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand dirigée par M. Jean-Philippe LUIS, professeur d'histoire contemporaine.

### Équipe de direction

Le directeur du CHEC est M. Philippe BOURDIN, professeur d'histoire moderne. Il est secondé dans sa tâche par une directrice-adjointe, M<sup>me</sup> Catherine BRENIQUET, professeur d'histoire de l'art et archéologie antique. Tous deux ont été élus pour 5 ans par l'assemblée générale des enseignants-chercheurs. Leur deuxième mandat a débuté en 2015.

### Nomenclature HCERES

SHS 6\_1 (domaine principal)

SHS 6\_2 et SHS 6\_3 (domaines secondaires)

### Domaine d'activité

Le CHEC couvre un très large champ de recherches tant chronologique que thématique puisque qu'il va de l'Antiquité à nos jours. Il réunit archéologues, historiens, historiens de l'art, spécialistes de civilisations étrangères et musicologies autour d'une histoire connectée des conflits politiques et des révolutions, d'une histoire sociale du religieux, d'une histoire des créations culturelles et artistiques, d'une histoire et d'une archéologie du territoire. Il s'appuie donc en permanence sur la pluridisciplinarité et valorise de nombreuses collaborations internationales avec l'Italie, l'Espagne, le Portugal, l'Allemagne et plusieurs pays d'Europe centrale. Les thèmes abordés sont aussi différents que les conflits politiques et les révolutions, l'histoire sociale du religieux, l'histoire des créations culturelles et artistiques, et l'histoire et l'archéologie des territoires.

## Effectifs de l'unité

| <b>Composition de l'unité</b>  | <b>Nombre au 30/06/2015</b> | <b>Nombre au 01/01/2017</b> |
|--|-----------------------------|-----------------------------|
| N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés  | 43                          | 43                          |
| N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés   |                             |                             |
| N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)   | 2                           | 1,8                         |
| N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)   | 2                           |                             |
| N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)   | 1                           |                             |
| N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche) | 0,2                         |                             |
| N7 : Doctorants  | 51                          |                             |
| <b>TOTAL N1 à N7</b>   | <b>99,2</b>                 |                             |
| Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées  | 18                          |                             |

| <b>Bilan de l'unité</b>                                   | <b>Période du 01/01/2010 au 30/06/2015</b> |
|---|--|
| Thèses soutenues  | 24   |
| Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité | 8  |
| Nombre d'HDR soutenues                                    | 4  |

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Introduction

Durant le quinquennal qui vient de s'écouler, l'équipe était organisée en trois thèmes (axes) et un thème (axe) émergent, étant donné le grand nombre de chercheurs et surtout l'ampleur de la période d'étude :

- le premier thème (axe), l'opposition dans la Cité : objets, acteurs, formes (mené par M. Jean-Claude CARON) a travaillé sur les fondements des oppositions politiques et sociales, les formes de remise en cause des pouvoirs ou du consensus social, de la dissidence à la violence radicale. Deux contrats ANR y sont associés : l'un ayant pour but la publication d'un dictionnaire des Conventionnels ACTAPOL et l'autre dédié au renouveau impérial des États ibériques GLOBIBER ;

- le second thème (axe), Dynamiques culturelles et artistiques (M<sup>me</sup> Catherine BRENIQUET et M. Philippe BOURDIN) associe historiens, historiens de l'art, musicologues et archéologues car il est consacré aux logiques de l'invention et de la production artistique, aux parcours d'artistes dans les domaines des beaux-arts et des arts de la scène, aux formes de la critique artistique. Plusieurs projets ANR sont venus fortifier et fortifient encore cet axe de recherche : MUSEFREM (Musiques et musiciens d'église aux XVIII<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles) jusqu'en 2013 ; THEREPSICHORE (Théâtre, comédiens, répertoires en province sous la Révolution et l'Empire) jusqu'en juin 2015 ; MARGEC (Marginalité, économie et christianisme. La vie matérielle des couvents mendiants en Europe centrale - v. 1220 - v. 1550 -) jusqu'en septembre 2016 ; CIRESFI (Contrainte et intégration. Pour une réévaluation des spectacles forains et italiens sous l'Ancien régime), jusqu'en janvier 2019 ;

- le troisième thème (axe) est plus particulièrement centré sur le patrimoine régional : Plaines et montagnes : sociétés et espaces du Massif central. Structures, peuplement, patrimoine (mené par M. Jean-Luc FRAY et M. Frédéric TRÉMENT). Ce groupe a analysé les formes d'organisation, d'adaptation, de peuplement, de développement et de contrôle des territoires. Il a privilégié, dans une vision comparatiste, l'espace du Massif central. Pluridisciplinaire, il fait une large place aux archéologues, spécialistes de la Gaule romaine, qui travaillent notamment sur l'organisation des territoires, les interactions sociétés-milieux, les réseaux et aménagements urbains, les productions et les échanges. L'axe entretient de nombreuses collaborations avec les géographes, ceux du CERAMAC clermontois particulièrement, notamment dans trois programmes parrainés par la MSH ;

- enfin, un quatrième thème s'est intéressé aux Circulations des hommes et des idées : histoire des connexions politiques et culturelles (M. Jean-Philippe LUIS et M<sup>me</sup> Karine RANCE). Le projet des chercheurs de ce groupe émergent, historiens et civilisationnistes, a porté sur la circulation des hommes, des idées, des modèles et des cultures politiques, dans une perspective transfrontalière, de l'antiquité à l'époque contemporaine.

### Avis global sur l'unité

Le volumineux rapport de 134 pages donne une excellente image de l'activité de l'unité au cours du contrat en cours. Le CHEC est parvenu à articuler une expertise forte dans le domaine de l'histoire politique des révolutions, de l'histoire locale et régionale (Massif central), et une présence très reconnue dans le champ de l'histoire de l'art, en particulier contemporaine, avec une ouverture remarquable à l'histoire internationale. Il se distingue tout particulièrement par sa remarquable capacité à collaborer avec les acteurs culturels et institutionnels de la région, musées, centres archéologiques. Au cœur de la MSH de Clermont-Ferrand, c'est un laboratoire dynamique, qui accueille de nombreux doctorants et s'associe fructueusement à leur accompagnement, en bonne harmonie avec l'école doctorale de l'Université Blaise Pascal. Le CHEC fait partie des laboratoires les plus dynamiques et attractifs comme en témoignent les partenariats internationaux et les nombreux projets ANR. La production collective est aussi abondante que de bon niveau, comme le prouvent les 21 actes publiés et les 654 titres de la bibliographie. Celle-ci s'appuie sur deux collections des Presses de l'Université Blaise-Pascal ; mais les chercheurs de l'équipe ont le souci d'éviter l'autopublication en éditant plusieurs de leurs ouvrages chez d'autres éditeurs universitaires (espace PUR) ou nationaux (A.Colin, Belin, Champ Vallon....). Pour le contrat 2017-2021, le CHEC doit s'efforcer de maintenir son haut niveau d'attractivité en conservant ses moyens humains en termes de chercheurs et d'aide à la recherche et il doit candidater sur de nouveaux appels à projet ANR ou européens car la plupart de ses projets actuels sont en voie d'achèvement.

### Points forts et possibilités liées au contexte

Il nous semble indispensable de signaler la qualité de la préparation de la visite par l'équipe, l'intérêt des exposés comme des travaux présentés, en particulier des bases de données et enfin, la qualité des échanges avec la direction, les responsables d'axes, les nombreux enseignants-chercheurs présents, le personnel administratif, les doctorants de la jeune équipe.

Des programmes ont un effet structurant à mettre au crédit de l'unité : Atlas historique du Massif central ; bases de données sur les spectacles ou les musiciens d'église. La revue *Siècles*, de fort bonne qualité, monte en puissance avec la mise en ligne et la rétroconversion en cours des anciens numéros. Un effort qui mobilise beaucoup l'ingénieure d'études du CHEC et les membres de l'unité qu'elle a formés.

Le comité d'experts a particulièrement apprécié la capacité à mettre en relation les chercheurs du laboratoire, même s'ils sont issus de périodes et de disciplines différentes, au sein des axes principaux de recherche - si les regroupements sont parfois théoriques pour certains centres de recherches, pour le CHEC ils ne le sont pas. À titre d'exemple, le thème (axe) 3 est particulièrement significatif de ce souci. L'étude des peuplements urbains en montagne, réalisée surtout par des spécialistes de l'antiquité, notamment dans le cadre d'un PCR « Habitat rural antique de la moyenne montagne corrézienne », a été le point de départ d'un ouvrage sur la longue période, sur les *Petites villes en montagne de l'Antiquité au XIX<sup>e</sup> siècle*. La comparaison est faite notamment sur les questions de structure, jeux d'échelles, étude des maillages urbains, centralismes et périphéries. Également original est l'ouvrage collectif intitulé *Les Arvernes et leurs voisins du Massif Central à l'époque romaine, Une archéologie du développement des territoires* qui regroupe pour une large part les travaux des étudiants en archéologie et ceux de chercheurs.

Dans le cadre du thème (axe) 2, « Dynamiques culturelles et artistiques », la mise en relation des chercheurs est particulièrement réussie - et n'était pas gagnée d'avance, compte-tenu de la diversité des objets étudiés, voire des cloisonnements interdisciplinaires entre histoire de l'art musicologie et études théâtrales. Le CHEC a su déployer, par l'intégration dynamique d'enseignants-chercheurs de grande qualité, une approche novatrice de l'histoire des arts, où la manière d'aborder les œuvres est largement émancipée du canon individualiste et hagiographique. Les historiens d'art au sens strict (4 spécialistes au moins, encadrant plusieurs doctorants), ouverts à la collaboration avec des collègues historiens, littéraires et philosophes, se rejoignent d'abord par leur approche de l'œuvre comme phénomène collectif, approche manifestement commune à tous les chercheurs de l'axe concerné.

### Points faibles et risques liés au contexte

- l'irrégularité de la dotation, son caractère saisonnier et surtout aléatoire en liaison avec les difficultés financières rencontrées par l'université Blaise Pascal. On admire dans ces conditions les résultats du laboratoire, la capacité à réunir des financements extérieurs, de la Région à l'ANR. Néanmoins, la tutelle s'est voulue rassurante puisque la dotation a été stabilisée à 45 000 Euros depuis deux ans ;

- la même cause a également entraîné un gel des postes : le CHEC a été très touché, avec 6 postes sur 43 concernés au sein de l'Université. Il est évident que cela n'a pu qu'affecter sa capacité de recherche. Là encore, étant donné cet effort, la tutelle a assuré qu'elle donnerait à l'avenir des compensations ;

- le site internet du CHEC ne donne pas un aperçu réel de toutes les réalisations conduites au sein du centre, ni de ses partenariats internationaux. L'accès aux projets ANR est un peu « long » de même que celui aux réalisations du Groupement de recherche. Il serait peut-être cohérent de créer une rubrique « programmes de recherche », dans le menu du haut. De même, on ne comprend pas, dès la page d'accueil, que le CHEC est producteur de magnifiques bases de données historiques. Un onglet « ressources historiques en ligne » pourrait valoriser cet aspect.

### Recommandations

- le renouvellement du poste d'ingénieur d'étude en archéologie paraît primordial pour la lisibilité de la discipline, pour l'encadrement des étudiants et la gestion du laboratoire ;

- engager l'ensemble des membres de l'équipe, et notamment les spécialistes d'histoire médiévale à s'investir pleinement dans les dynamiques de recherches de l'unité ;

- concrétiser le soutien annoncé de la tutelle après la fusion des deux universités car le CHEC a été amputé de six postes sur 43 au cours de deux campagnes d'emplois gelées ;

- pérenniser et stabiliser le montant des dotations de fonctionnement. Le CHEC a beaucoup souffert de l'irrégularité de la dotation au cours des premières années du contrat ;

- faire en sorte que le CHEC prenne toute sa place dans l'éventualité de l'obtention d'un I-Site, qui prévoit la création d'un collegium SHS ;

- développer une véritable stratégie du numérique. Dans ses projets cartographiques, le CHEC aurait avantage à se rapprocher de gros laboratoires qui mettent déjà à disposition des chercheurs des fonds de cartes numérisés, ou au contraire accompagnent les chercheurs dans la numérisation de fonds anciens et dans leur géoréférencement (groupe Oronce Fine, PSL/Labex transferS. ENS.EHESS, en lien avec l'IGN). Non seulement cette prise de contact permettrait à l'équipe une économie considérable de temps, d'énergie et de moyens, mais encore elle contribuerait à donner une meilleure visibilité aux travaux du groupe. La mise à disposition des publics de fonds de cartes anciens régionaux pourrait notamment se faire via le site de l'IGN. Dans les projets des 5 années à venir, le rapport propose, parmi de nombreux chantiers, d'assurer l'interopérabilité des bases de données du CHEC - Musefrem, Therepsicore et Fichoz. Quelle serait la portée de cette interopérabilité dans la mesure où les thèmes choisis a priori pour ces bases suggèrent peu de recoupements ? Surtout, le coût de tels travaux, en temps et en moyens financiers, risque de largement dépasser l'énergie passée par les chercheurs qui en auraient besoin, tandis qu'il est simple d'effectuer quelques requêtes similaires sur une base puis sur l'autre. L'hébergement ou l'accès à partir d'un point commun, sur le site du CHEC, ou sur d'autres sites, pourrait être une solution médiane - avec la mise en évidence, pour les chercheurs, qu'il est intéressant de ne pas se contenter d'une seule base lors d'un processus de recherche.